BURKHARD REBER

ANCIEN DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL

CONSEILLER MUNICIPAL

CONSERVATEUR DU MUSÉE ÉPIGRAPHIQUE

LISTE DE SES PUBLICATIONS

DONT QUELQUES-UNES

AVEC COMMENTAIRES DE SOMMITÉS SCIENTIFIQUES

GENÈVE

IMPRIMERIE H. JARRYS, RUE DE LA TREILLE, 4

1908

B. xxiv Pels

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b30613097

AVERS :

25me anniversaire de l'entrée en Pharmacie

de Burkhard REBER,

né le 11 décembre 1848 à Benzenschwyl (Argovie).

1er mai 1868 à Weinfelden.

1er mai 1893 à Genève.

BURKHARD REBER

ANCIEN DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL

CONSEILLER MUNICIPAL

CONSERVATEUR DU MUSÉE ÉPIGRAPHIQUE

LISTE DE SES PUBLICATIONS

DONT QUELQUES-UNES

AVEC COMMENTAIRES DE SOMMITÉS SCIENTIFIQUES

GENÈVE

IMPRIMERIE H. JARRYS, RUE DE LA TREILLE, 4

1908

21056

BURKHARD REBER

DE GENÈVE

Né le 11 Décembre 1848.

Etudes à l'Académie de Neuchâtel et aux Universités de Strasbourg et de Zurich.

Diplôme fédéral de pharmacien, 1877.

Pharmacien en chef de l'Hôpital cantonal de Genève, 1879-1885.

Rédacteur en chef du *Progrès*, revue internationale de pharmacie et de thérapie, 1885 à 1889 (5 volumes).

Membre de la Commission des examens fédéraux pour l'obtention du diplôme professionnel de pharmacien, ainsi que de celle des examens propédeutiques des commis-pharmaciens, depuis 1888 à 1891.

Membre de la Commission fédérale pour l'élaboration de la *Pharmacopée suisse*, troisième édition.

Fondateur de la Société de crémation de Genève, 1887, actuellement son président. Membre honoraire des Sociétés de crémation de Hesse, de Hambourg, de Paris, et président d'honneur de la Société de crémation de Genève.

Membre du comité et bibliothécaire-archiviste de la Société suisse de numismatique, 1890-1893.

*
* *

1885. — Associé d'honneur de la Société royale de pharmacie de Bruxelles; membre correspondant de la Société de pharmacie d'Anvers.

1888. — Membre correspondant de l'Académie médico-pharmaceutique de Barcelone.

1892. — Correspondant de l'École d'anthropologie de Paris.

1895. — Membre correspondant de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel; associé étranger de la Société impériale d'anthropologie et d'ethnologie de Moscou; membre correspondant d'honneur de la Société d'anthropologie de Munich.

1899. — Membre correspondant de la Société de pharmacie de Lorraine et de la Société des sciences de Nancy.

1900. — Membre correspondant de la Société de pharmacie de la Basse-Alsace.

1904. — Membre correspondant de l'Académie chablaisienne de Thonon.

*
* *

En opposition avec un certain procédé courant, pour l'élaboration de listes d'une littérature, qu'on voit publiées par les auteurs eux-mêmes ou par des sociétés scientifiques, à propos d'un de leurs membres, procédé relatant tout, jusqu'aux articles de journaux politiques, j'exclus de ma liste personnelle cette dernière catégorie de publications, ainsi que les nombreux comptes-rendus bibliographiques. A côté des livres et des brochures, je n'entends par travaux scientifiques d'une valeur marquante que ceux qui ont paru dans des revues spéciales.

Anthropologie, archéologie, histoire.

1864

A l'âge de quinze ans, possédant déjà à cette époque des collections d'antiquités et de sciences naturelles, je fis la découverte d'une *villa* romaine, dont la Société d'histoire et d'archéologie du canton d'Argovie entreprenait ensuite les très fructueuses fouilles. Le *Dr Augustin Keller,* grand pédagogue, célèbre homme d'Etat et tribun incomparable, adressait au jeune homme, au nom et comme président de la Société d'histoire, un beau livre d'histoire suisse, avec reliure de circonstance, renfermant une dédicace de sa main même, conçue en termes très élogieux et contenant encore une pièce de vers inédite de ce poète distingué.

La description de ces intéressantes fouilles se trouve dans l'*Argovia,* publication spéciale de la Société d'histoire du canton d'Argovie.

1869

Pendant mon séjour en Thurgovie, je fis la découverte d'une station lacustre, à cette époque la plus orientale en Suisse, dans le petit lac de Heimenlachen.

1-3. *La station lacustre de Heimenlachen.* Indicateur d'antiquités suisses, Zurich, 1870, p. 167; 1871, p. 286; 1876, p. 655. Reproduit dans « Les Palafittes », par le Dr Ferd. Keller, VIII, Zurich 1879.

Le *Dr J. A. Pupikofer,* archiviste cantonal et historien de Thurgovie, écrivait à Reber le 10 septembre 1876 : « Il y a douze ans que j'ai envoyé Messikommer, un spécialiste très expérimenté, dans les tourbières de Heimenlachen. Il a déclaré qu'il n'y avait pas trace d'habitations lacustres. Par contre, vous avez le grand mérite d'avoir prouvé l'existence de ces habitations préhistoriques. Je ne puis que souhaiter que vous voudrez continuer vos recherches aussi dans d'autres localités de notre canton. »

4. *Une nouvelle station lacustre dans le canton de Thurgovie.* Indic. d'ant. suisses, 1876, p. 654.

5. *Bronzes trouvés dans les tourbières du canton de Thurgovie.* Ind. d'antiq. suisses, 1876, p. 683.

6. *La grotte Bruderloch près Hagenwyl, canton de Thurgovie.* Indic. d'ant. suisses, 1877, p. 771 ; 1900, p. 64.
7. *Antiquités préhistoriques du canton d'Argovie.* Indic. d'ant. suisses, 1879, p. 891, 907, 920 ; 1887, p. 391.
8. *Deux couteaux en bronze de Mellingen et de Genève.* Indic. d'ant. suisses, 1882, p. 262.
9. *Traces préhistoriques des environs de Soleure.* Antiqua, 1883, p. 84 et 90.
10. *Une pierre à gravures préhistoriques à Aarau.* Antiqua, 1883, p. 92.
11. *Notice sur les crânes et fragments de crânes trouvés à la colline de La Balme, près du Salève.* Communiqué à l'Institut national genevois dans sa séance du 13 mars 1883. Bulletin de l'Institut nat. gen., tome XXVI. Tirage à part de 12 pages.
12. *Antiquités romaines de Genève.* Antiqua, 1884, p. 97.
13. *Une nécropole antique à Confignon, canton de Genève* (en collaboration avec le Prof.-Dr Kollmann, de Bâle). Antiqua, 1884.
14. *Deux monnaies celtiques trouvées dans la tourbière près Wauwyl* (canton de Lucerne). Indic. d'ant. suisses, 1884, p. 86.
15. *Un talisman en or trouvé au Grand-Salève.* Bulletin de la Société suisse de numismatique, IVe année, 1885. Tirage à part de 4 pages et 1 planche.
16. *Un autel romain avec inscription, trouvé à Genève.* Antiqua, 1887, p. 48.
17. *Ossements humains et d'animaux provenant des stations lacustres du canton de Thurgovie.* Antiqua, 1888, p. 17.
18. *Les prétendus dolmens au Mont-Bavon, en Valais.* Le Monde de la science et de l'industrie, 1888, p. 167.
19. *Die vorgeblichen Dolmen auf dem Mont-Bavon.* Antiqua 1888. Tirage à part de 8 pages et 1 planche.
20. *Notice sur les dolmens.* Communication faite à l'Institut national genevois, section des Sciences naturelles, séance du 13 novembre 1888. Bulletin de l'Institut nat. gen., tome XXIX. Tirage à part de 10 pages et 3 planches.
21. *Vitraux et peintres sur vitraux de Zofingue.* Indic. d'ant. suisses, 1889, p. 236.
22. *Antiquités lacustres du Lac du Bourget.* Antiqua, 1889, avec une planche, p. 73 à 76.
23. *Deux médailles du général Herzog.* Bulletin de la Société suisse de numismatique, vol. VIII, 1889. Tirage à part de 4 pages et 1 planche.

24. *Causeries sur les monnaies gauloises.* 1° Monnaies considérées comme remèdes, avec une figure. 2° Rapport entre les emblèmes et les symboles qui ornent les monnaies celtiques ou gauloises et les sculptures que l'on remarque sur certains monuments préhistoriques. Bulletin de la Soc. suisse de numismatique, 1890, p. 258 à 261.

25. *Notice sur un bloc erratique appelé La Plate, situé au Mont-Salève.* Revue savoisienne, Annecy, 1890, p. 195 à 198.

26. *Objets lacustres du Lac du Bourget,* avec une figure. Revue savoisienne, Annecy, 1890, p. 198 à 202.

27. *Dernières recherches archéologiques aux environs de Genève.* Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique. Compte rendu de la dixième session à Paris, 1889. Paris 1891, p. 621, avec une planche.

28. *Statistique de mes observations archéologiques dans le Valais.* Indic. d'antiq. suisses, 1890 et 1891.

29. *Les habitants de la Suisse dans les temps préhistoriques.* Une conférence. Genève 1890, brochure de 22 pages.

30. *La Pierre-aux-Dames de Troinex-sous-Salève.* Revue savoisienne, Annecy, 1891, p. 209 à 218. Tirage à part de 12 pages avec 4 gravures.

31. *Excursions archéologiques dans le Valais.* Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXXI. Tirage à part sur papier spécial, 62 pages, 1891.

« En Suisse, M. B. Reber, de Genève, vient de publier ses *Excursions archéologiques dans le Valais.* Touriste infatigable, il a visité toutes les pierres à légendes du canton, et il donne sur elles de fort intéressants détails. Il y en a de très curieuses. Après avoir précédemment démontré la fausseté des prétendus dolmens de Mont-Bavon, il cite une curieuse table soutenue par deux cales. Il s'occupe surtout des pierres avec cupules, dites pierres à bassins, recherches d'autant plus importantes que le sujet est malheureusement encore bien vague ».

(Gabriel de Mortillet, dans la *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris*, 1891, p. 115.)

32. *Les sculptures préhistoriques à Salvan, canton du Valais, Suisse.* Archives d'anthropologie, vol. XX, Brunswick, 1891. Tirage à part in-4°, 16 pages et 3 planches doubles.

« Si un autre problème, celui des pierres à bassins, n'est pas complètement élucidé, ce n'est pas la faute des observateurs suisses. M. Reber, de Genève, vient, sous le titre de *Sculptures préhistoriques de Salvan,* canton du Valais, de grouper les obser-

vations qu'il a faites sur ce sujet dans toute cette partie de la Suisse. Il joint de bonnes figures au texte. C'est la meilleure méthode pour faire avancer les questions. »

(Gabriel de Mortillet, dans la *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris*, 1892, p. 196.)

33. *Sur le préhistorique du Valais.* Indic. d'antiq. suisses, 1891.

34. *Etudes préhistoriques dans le Val d'Herens et dans les Alpes de Nendaz.* Indic. d'antiq. suisses, 1891, p. 569.

35. *Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie.* Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1890, et Revue suisse de numismatique, 1891 et 1892. Edition spéciale sur papier à la main, titre en deux couleurs, 87 pages de texte avec figures et XXX planches.

« Nous recommandons ce livre comme un bel exemple de la manière dont une monographie d'histoire numismatique doit être présentée. Les « Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie » constituent le véritable modèle de méthode supérieure et de recherches consciencieuses par lesquelles il est possible de produire une œuvre comme celle de Reber, qui, tout en restant une monographie, est pourtant d'un intérêt général. »

(Sir John Evans, *Numismatic Chronicle,* Londres, 1893.)

« Sous ce titre l'auteur présente aux numismates une monographie, très complète, des monnaies et médailles du canton d'Argovie, avec des notices historiques du plus haut intérêt. M. Reber fait suivre son travail d'une liste très utile des ouvrages qui traitent de la numismatique du canton d'Argovie, puis d'un aperçu intéressant des documents ayant rapport au privilège qu'eut la ville de Zofingue, à différentes époques, de battre monnaie. La place nous manque pour entrer dans plus de détails, mais nous tenons encore à exprimer à notre honoré collègue l'éloge que mérite son œuvre, fruit d'un long travail et d'assidues recherches.

(Spink and Sons, Londres, *Monthly Numismatic Circular*, 1893.)

36. *Recherches archéologiques dans le territoire de l'ancien évêché de Genève.* Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome XXIII. Tirage à part de 47 pages et 4 planches.

« Genève enregistre avec le plus grand soin les découvertes archéologiques qui sont faites sur son territoire et dans ses environs. Excellent exemple qui devrait être suivi partout. Nous avons à citer un travail très soigné de M. B. Reber, concernant cet inventaire (les pierres à sculptures y comprises). »

(Gabriel de Mortillet, dans la *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris,* 1892, p. 295).

37. *Les monuments préhistoriques du Val d'Anniviers (Valais).* Archives d'anthropologie, vol. XXI, Brunswick 1892. Tirage à part in-4°, 16 pages avec 6 figures dans le texte et 5 planches doubles.

« Passant de cet inconnu à un autre inconnu, nous nous trouverons en face des pierres à écuelles. M. B. Reber, qui s'est dévoué avec ardeur à leur étude, continue d'abord une investigation comme touriste; il a exploré cette année les vallées d'Evolène et de Binn, dans le Valais, et il a publié le résultat de ses précédentes recherches sous le titre de *Monuments préhistoriques dans le val d'Anniviers, Valais.* Non seulement l'auteur décrit avec soin les pierres à bassins qu'il a rencontrées et déjà signalées à Saint-Luc et à Grimentz, mais il en donne de grandes et belles figures. C'est une démonstration complète de la réalité de ces pierres comme monuments dus à l'intervention de l'homme. La démonstration est faite, mais il reste encore deux grands inconnus, l'âge de ces monuments et leur destination, leur sens. Espérons que M. Reber, par ses persévérantes recherches, arrivera à une solution complète. »

(Gabriel de Mortillet, dans la *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris,* 1893, p. 28).

A l'occasion de l'anniversaire de Reber (1er mai 1893), Gabriel de Mortillet lui adressait son portrait avec la dédicace qu'on va lire. Quiconque connaissait ce grand savant sait qu'il n'était nullement exubérant en de pareilles manifestations. Au contraire, c'était un sceptique qui pendant longtemps combattit les pierres à capsules — à cette époque, disons-le, encore peu et mal connues. Il me sera donc permis de considérer la déclaration de G. de Mortillet comme un de mes beaux succès. Elle est ainsi conçue :

« A mon confrère en palethnologie, Burkhard Reber, actif et savant observateur, qui a si bien démontré l'existence des pierres à bassins. » « G. de Mortiltet. »

38. *Recherches archéologiques dans les vallées d'Evolène et de Binn, en Valais.* Genève 1892. Sur papier à la main, 24 pages.

39. *Monuments préhistoriques et légendes du Val d'Herens.* Indic. d'antiq. suisses, 1893, p. 174.

40. *Recherches préhistoriques dans la vallée de Binn.* Indic. d'antiq. suisses, 1893, p. 179.

41. *Les sculptures préhistoriques de la Suisse et spécialement celles du Valais.* Conférence donnée au Congrès du Jubilé des Sociétés d'anthropologie d'Allemagne et d'Autriche à Innsbruck, août 1894, p. 112 à 117.

42. *Monuments préhistoriques dans le Val de Bagnes.* Indic. d'antiq. suisses, 1894, p. 354.

43. *Objets en bronze trouvés dans le lit du Rhône, à Genève.* Indic. d'antiq. suisses, 1894, p. 359.

44. *Tombeaux anciens à Lancy.* Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXXIII. Tirage à part de 9 pages et 3 planches, Genève, 1894.

45. *Pierres à écuelles disparues sur l'Alvier* (canton de Saint-Gall). Indic. d'antiq. suisses, 1895, p. 413.

46. *Etudes préhistoriques sur la vallée de Tourtemagne (Valais).* Indic. d'antiq. suisses, 1895, p. 410.

47. *Nouvelles trouvailles dans le Val de Bagnes.* Indic. d'antiq. suisses, 1895.

48. *Notices archéologiques sur le canton d'Argovie.* Aarau, 1895, 8°, 8 p.

49. *Instrument en cuivre trouvé sur Tourbillon, près Sion.* Avec deux figures. Indic. d'antiq. suisses, 1896, p. 34.

50. *Deux nouveaux monuments à sculptures préhistoriques au dessus de Zermatt.* Avec deux figures. Indic. d'antiq. suisses, 1896, p. 74.

51. *Les monuments à sculptures préhistoriques dans le canton du Valais (Suisse).* Archives d'anthropologie, vol. XXIV, Brunswick 1896. Tirage à part in-4°, 24 pages avec 23 figures.

« B. Reber. — *Vorhistorische Sculpturendenkmäler im Kanton Wallis* (Schweiz). Monuments avec sculptures préhistoriques, 1896, in-4°, 23 fig. L'auteur de cette intéressante brochure, M. B. Reber, qui habite Genève, s'est adonné d'une manière toute spéciale à l'étude des pierres à cupules. Ces pierres en roches diverses présentent sur des surfaces plus ou moins planes de petits godets hémisphériques creusés régulièrement avec soin. On les avait appelées tout d'abord pierres à écuelles. Mais sous ce nom, on a décrit grand nombre de cavités, de formes et surtout de dimensions des plus variées, qui sont de simples excavations produites dans la pierre par les actions atmosphériques. Les godets, au contraire, sont beaucoup plus réguliers, varient dans des proportions bien plus restreintes et présentent des caractères plus ou moins nets d'un travail intentionnel. Dans quel but ce travail a-t-il été exécuté? Nous l'ignorons encore. Raison de plus pour bien étudier ces monuments afin de résoudre le plus tôt possible ce mystère.

« M. Reber rend donc un véritable service à la science en poursuivant ses recherches. Non content de publier des notes en français et en allemand, il a offert au musée de l'Ecole d'anthropologie un bel échantillon de pierre à écuelles, prove-

nant de la Haute-Savoie. C'est surtout dans le Valais que M. Reber poursuit ses recherches. Il présente aujourd'hui un travail d'ensemble avec nombreuses figures à l'appui. Le nombre des cupules est très variable sur chaque pierre. Il peut n'y en avoir qu'une seule, parfois elles atteignent la centaine. Tous les intermédiaires se rencontrent. Leur distribution paraît des plus irrégulières. Elles sont tantôt sur une surface horizontale, tantôt sur des surfaces inclinées et même verticales. Parfois les cupules sont entourées d'un cercle, plus rarement elles présentent un canal sinueux en forme de queue. Parfois même, d'après M. Reber, il est des cercles qui portent une croix inscrite. L'auteur a bien voulu nous confier une de ses figures qui donne presque toutes les formes qu'on rencontre dans le Valais. En Ecosse, où il y a de fort curieuses pièces à cupules qui ont été décrites avec beaucoup de soin, les cupules complèxes sont beaucoup plus abondantes. Leur constatation dans le Valais est un très intéressant rapprochement. »

(Gabriel de Mortillet, dans la *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris*, 1897, p. 58.)

M. le *Dr R. Lehmann-Nitsche,* chef de la section d'anthropologie au Musée de la Plata (Argentine), a publié dans les *Prähistorische Blätter* de Munich une appréciation élogieuse, dont nous ne reproduisons ici que les principaux passages :

« M. Reber, de Genève, vient d'ajouter un nouveau chapitre à la série de ses découvertes préhistoriques en Suisse, et cela par la publication d'un mémoire dans les *Archives d'anthropologie*, qui contribuera à élargir le champ de nos connaissances dans le domaine si curieux des sculptures primitives. Jusqu'à présent personne ne se doutait de l'extension de ces monuments en Suisse ; on avait bien signalé çà et là la présence de quelques pierres à écuelles, analogues à celles observées dans d'autres pays ; mais c'est à M. Reber que revient le mérite de les avoir étudiées systématiquement, d'avoir prouvé leur connexion et d'avoir mis hors de doute leur origine artificielle. Aussi longtemps qu'on ne connaissait que des cas isolés de ces monuments, on était tenté de les expliquer par des causes naturelles, comme l'érosion ; mais aujourd'hui que M. Reber a prouvé leur grande extension et les combinaisons les plus variées des sculptures, aucun doute n'est désormais permis. Très judicieusement nous voyons cet infatigable chercheur étendre le rayon de ses observations non seulement sur les sculptures, mais aussi sur le caractère du groupement des blocs, leur situation, les passages alpestres de l'antiquité pouvant avoir de la relation avec ces monuments, ensuite tous les blocs parti-

culièrement frappants par leur grandeur ou leur forme et se trouvant dans le voisinage, même s'ils ne sont pas pourvus de sculptures, tout cela élargit l'horizon des suppositions sur ces monuments d'une façon imposante.

« Si d'un côté l'éloignement de tout courant du monde de ces hautes vallées alpestres a été favorable à la conservation de ces monuments, il était grand temps cependant de s'en occuper, car encore dans ces dernières années, on en a détruit un certain nombre, parmi lesquels justement quelques-uns des plus intéressants. Il est vraiment opportun que l'État en prenne la protection en mains. C'est, depuis longtemps déjà, le cas pour la Hollande; la Suisse s'associera certainement à cette mesure pour conserver ces témoins de culture de la haute antiquité et pour les préserver du vandalisme de notre époque. »

52. *Antiquités et légendes du Valais.* Brochure de 67 pages avec 6 figures, Genève 1898.

53. *Monuments préhistoriques et légendes de Zermatt.* Le Valais Romand, 1898, n°s 51 et 52. Reproduit dans le Journal de Zermatt et de Louèche-les-Bains, 1899, n° 20.

54. *Le Val d'Illiez.* Le Valais Romand, 1898, n° 53. Reproduit dans le Journal de Montreux, de la Vallée du Rhône et des stations climatériques romandes, 1898, n° 12.

55. *Une visite au Val de Tourtemagne.* Le Valais Romand, 1898, n° 54.

56. *Antiquités et légendes des environs de Leytron et de Saillon.* Le Valais Romand, 1898, n°s 55 et 56.

57. *Dans le Val de Bagnes.* Le Valais Romand, 1898, n°s 63, 64, et 65.

58. *Archéologie genevoise. Deux fragments d'architecture gothique.* Bulletin de la Société d'archéologie de Genève, tome II. Tirage à part de 4 pages avec 3 figures. Genève 1898.

59. *De l'importance des monuments à sculptures préhistoriques. Appel aux gouvernements, aux conseils municipaux, aux propriétaires privés et à tous les amis de l'histoire nationale pour la conservation de ces monuments.* Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXXVI. Tirage à part de 52 pages, Genève 1899.

« St-Germain-en-Laye, près Paris, le 12 août 1897.

« Cher Monsieur Reber,

« Vous avez parfaitement raison d'organiser une croisade en faveur de la conservation des monuments historiques et surtout préhistoriques. Ces derniers sont plus menacés que les autres,

étant généralement plus simples et moins compris du grand public, *grand* comme nombre, mais malheureusement pas comme intelligence. Votre œuvre est d'autant meilleure que vous vous trouvez dans un milieu peu favorable. Un de vos compatriotes, M. le professeur Alphonse Favre, avait pris en main la défense des blocs erratiques. Il en avait fait estampiller avec des plaques de bronze sur divers points du Salève, les vouant ainsi à l'immortalité. Eh bien, la plupart de ces blocs ont disparu avant leur sauveteur. Je vous souhaite plus de succès, et j'espère que mon souhait se réalisera, car l'instruction se répand de jour en jour et doit produire de bons fruits, surtout quand elle est stimulée par un homme actif et éclairé comme vous.

« *(Signé)* G. de Mortillet. »

M. le *professeur Dr J. Ranke,* à Munich, sous date du 18 mai 1897, s'exprime ainsi : « C'est avec un profond regret que j'apprends la nouvelle de la menace de destruction que courent certains documents à sculptures préhistoriques et la disparition d'autres. La perte de ces monuments, ces plus anciens documents de l'histoire de l'humanité, dont vous avez entrepris l'étude avec un si grand succès, serait tout à fait irréparable. Je considère donc comme un devoir de tous ceux qui ont consacré leur vie à ces études, de protester énergiquement contre une pareille barbarie. Je comprends qu'après avoir poussé aussi loin les recherches dans ce groupe d'antiquités, après avoir étudié vous-même avec autant de succès et en avoir découvert un si grand nombre, que la destruction de quelques-uns et la menace que courent d'autres de ces monuments, vous ébranle profondément et je souhaite que vos démarches pour les sauver soient couronnées du succès le plus complet. »

De plusieurs lettres de M. le *baron Ferd. d'Andrian*, président de la *Société d'anthropologie* d'Autriche, nous extrayons les passages suivants : « De retour du Congrès d'anthropologie de Lübeck, je ne peux pas m'empêcher de vous exprimer mes regrets que nous n'y ayons pas été favorisés par votre présence, ayant eu l'espoir de vous saluer personnellement et, en même temps, d'apprendre les nouveaux résultats de vos persistantes recherches sur les monuments à sculptures préhistoriques de la Suisse. Vos travaux, qu'on ne saurait jamais assez estimer, sont même au point de vue méthodique au dessus de toute attaque. Vous avez inauguré un nouveau chapitre de l'histoire primitive de l'homme, dont on comprendra seulement la portée scientifique après une étude comparative de toutes les antiquités analogues de l'Europe. Quel dommage que vous n'ayez pas été avec nous au Musée de Kiel ! Au moyen de grandes pierres à écuelles qui

s'y trouvent et qui me semblent présenter quelques ressemblances avec vos monuments suisses, vous auriez trouvé l'occasion d'y intéresser vivement les préhistoriens de l'Allemagne et du Nord, en même temps que de provoquer un élan tout nouveau dans l'étude de cette importante question. Espérons que ce vœu se réalisera l'année prochaine à Brunswick.

« Je souhaite que cet été (1897) vous favorise de beaucoup de nouvelles découvertes. Mais surtout je souhaite aussi de réussir à intéresser les autorités à la conservation de ce précieux matériel absolument unique dans son genre. Il semblerait que dans un pays comme le vôtre, où tant de vos compatriotes se sont déjà voués à l'étude préhistorique, on ne devrait pas rencontrer de pareilles difficultés. J'ose donc espérer que votre dévouement et vos démarches au point de vue de la conservation de ces monuments ne resteront pas vains.

« Je suis enchanté que mon étude sur le « Höhencultus » [1] (le culte des hauteurs) vous ait pu rendre quelque service dans vos beaux travaux et puisse ainsi porter des fruits. C'est avec la plus grande impatience que nous attendons des descriptions ultérieures de vos nouvelles découvertes. »

Très souvent déjà, M. le *Dr professeur J. Naue,* dans sa *Revue préhistorique,* a saisi l'occasion de recommander les études de Reber sur les monuments à sculptures préhistoriques. Mais ici nous devons traduire surtout une lettre qu'il lui a adressée spécialement au point de vue de la conservation des dits monuments :

« Votre idée, dit ce savant, d'éditer une publication spéciale dans le but de rendre attentives à la valeur et à l'importance de vos études sur les monuments préhistoriques les autorités et et la population de votre pays, sera saluée joyeusement par tous ceux qui connaissent la portée de vos découvertes. Depuis une longue série d'années, à grand'peine et en luttant avec beaucoup de difficultés, votre persévérance vous mène à faire connaître les résultats les plus surprenants de vos études sur les nombreux monuments préhistoriques de votre pays. Personnellement, je désirerais que votre appel pour la conservation de ces vénérables témoins d'une grande et très ancienne époque rencontre, non seulement partout dans votre patrie une attention bien méritée, mais surtout que vos efforts soient soutenus et qu'on ne néglige rien pour vous aider à conserver ces documents importants, qui semblent se trouver particulièrement nombreux

[1] *Ferd. Freiherr von Andrian.* Der Höhenkultus asiatischer und enropäischer Völker. Eine ethnologische Studie, Wien 1891.

en Suisse. Ces pierres monumentales avec leurs anciennes figures ou signes isolés, sont incontestablement des documents, dont l'importance pour l'archéologie préhistorique, grâce à vos heureuses découvertes et à vos recherches persévérantes, ne sera plus méconnue.

« Votre œuvre mérite d'être généralement et énergiquement soutenue. Que chacun comprenne son devoir de protéger et de conserver, avec vous, ce qui reste encore de ces monuments.

« A vous je souhaite encore beaucoup de bonheur dans vos études et vos découvertes. Veuille le sort vous réserver la satisfaction de soulever toujours davantage le voile qui couvre encore ces monuments.

« Que toujours le même courage vous soutienne dans ces travaux studieux. Ce n'est que pour l'homme sérieux, qui ne pâlit pas devant les peines, que jaillira la source profondément cachée de la vérité. »

60. *Les monuments préhistoriques à Salvan, Valais.* La Patrie Suisse, 1899, nos 144, 145, 153 et 154.

61. *L'état actuel de l'étude des sculptures préhistoriques.* Conférence donnée le 15 juin 1899 à une séance de la Société d'anthropologie de Paris. Voir le compte rendu dans le Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, tome dixième (IVe série), 1899.

Le *Dr A. Magni,* inspecteur des monuments historiques[1], connaissant Reber seulement par ses publications, lui a dédié, sur la première page entière, son livre remarquable sur de semblables gravures de la province de Côme. Cette dédicace est conçue comme suit :

« A Burkhard Reber, de Genève, archéologue et chimiste, le plus grand illustrateur et le meilleur défenseur des monuments à sculptures préhistoriques, je dédie ce travail. »

M. le *Dr Capitan, professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris,* ancien président de la Société d'anthropologie[2], en publiant dans la Revue d'anthropologie un éloge sur le livre du Dr Magni, s'exprime ainsi, au sujet de la dédicace :

« L'auteur dédie avec grande raison son travail à Reber, le père inconstestable de ces recherches comprises à un point de vue général et systématique... Il (le Dr Magni) s'est inspiré pour cela de la méthode de Reber... D'une façon générale, on est

[1] Dr *Antonio Magni.* Nuove Pietre Cupelliformi nei dintorni di Como. Como 1901.

[2] Revue de l'Ecole d'anthropologie de Paris. (Vol. XII, 1902, p. 73 et 74.)

frappé de la ressemblance de ces pierres avec celles publiées par Reber... Ce très intéressant et très consciencieux livre se termine par une bibliographie absolument remarquable. On peut y voir l'indication de 37 publications sur ce sujet par Reber ! » etc.

Le *professeur Dr Capitan,* en parlant des publications sur les gravures préhistoriques de Reber (Revue de l'Ecole d'anthropologie de Paris, 1901, p. 55 et 56) et après avoir cité les savants de l'étranger qui parlent également avec éloge de ses travaux, continue textuellement comme suit :

« Tous approuvent les recherches de M. Reber en le louant vivement de son énergie. Nous sommes heureux de nous joindre à ces savants éminents et nous insisterons vivement auprès de tous nos amis et confrères qui pourront observer de pareils monuments, pour qu'ils veuillent bien nous les signaler.

« Nous avons déjà assez parlé de ce très curieux sujet pour en montrer toute son importance, mais nous tenons encore une fois à bien dire que les études si minutieuses, si pérsévérantes de M. Reber, ses très multiples découvertes sur ce sujet, ont apporté une contribution de tout premier ordre à ces recherches qu'il a été pendant longtemps presque le seul à poursuivre. »

62. *La partie argovienne de la vallée de la Reuss avant l'histoire.* Aarau 1899.
63. *Légendes de la vallée de Saas (Valais).* Archives suisses des traditions populaires, t. III, p. 389 à 443.
64. *Notice sur des pipes antiques.* Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, t. II.
65. *Deux nouveaux monuments à sculptures préhistoriques, l'un à Chexbres (Vaud), l'autre à Neuchâtel.* Indicateur d'antiquités suisses, 1899, p. 169 à 173, avec deux figures; 1900, p. 150, supplément avec deux figures.
66. *Vases en pierre ollaire du Valais.* Indicateur d'antiquités suisses, 1899, p. 214 à 218, avec deux figures.
67. *Objets provenant de tombeaux préhistoriques dans le Valais.* Indicateur d'antiquités suisses, 1900, p. 61.
68. *Quelques légendes et traditions des Baillages Libres (Argovie).* Archives suisses des traditions populaires, t. IV.
69. *Une pierre à écuelles à Vufflens-la-Ville.* Indicateur d'antiquités suisses, 1900, p. 152.
70. *Monnaies celtiques en or, trouvées en Suisse.* Indicateur d'antiquités suisses, 1900, p. 157-166. (Tirage à part, 10 p. et une planche.) Spink and Son's Monthly Numismatic Circular, September 1901, p. 4847 à 4854.

71. *Fondeurs suisses de canons et de cloches au moyen-âge.* Indicateur d'antiquités suisses. Zurich, 1900.

72. *Recherches archéologiques à Genève et aux environs.* Genève 1901, in-8°, 217 pages.

73. *Esquisses archéologiques sur Genève et les environs.* Genève, 1902, 286 pages.

74. *Esquisses sur la ville de Baden, en Argovie, au point de vue de l'histoire de la culture et de l'art.* Baden 1902.

75. *Les sculptures préhistoriques à Salvan* (Valais). Revue de l'Ecole d'anthropologie de Paris, 13e année, (1903) p. 270 à 277. (Tirage à part, Paris 1903.)

76. *Pourquoi voit-on le soleil dans les armoiries genevoises?* Genève, 1903, in-8°, 24 pages.

77. *Les pierres à sculptures préhistoriques du Jura français.* Bulletin et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, tome quatrième, Ve série. Tirage à part, Paris 1903, in-8°, 38 pages, avec figures.

78. *Le culte du Soleil à Genève au moyen-âge.* Genève, 1904, in-8°, 13 pages.

79. *Plombs historiés ou Méreaux trouvés dans les environs de Genève.* Spink and Son's Monthly Numismatic Circular, London, May 1904. Tirage à part in-8° de 9 pages, Londres 1904.

80. *Une nouvelle station préhistorique à Veyrier.* Revue de l'Ecole d'anthropologie de Paris, quatorzième année, Paris, 1904. Tirage à part in-8° de 8 pages.

81. *Les plus anciens canons en Suisse.* Journal des Collectionneurs, Genève 1905, n° 9, p. 98 à 101.

82. *Observations archéologiques sur l'emplacement de l'église de Saint-Gervais avant le christianisme et pendant les premiers siècles de celui-ci.* Genève, 1906, in-8°, 32 pages et 10 figures.

83. *Les vestiges préhistoriques de la contrée de Genève.* Journal des Collectionneurs, Genève, n° 27.

84. *Deux représentations humaines dans les gravures préhistoriques.* La Revue préhistorique, Dr P. Raymond, directeur, Paris, 1907.

85. *Analogies entre les gravures préhistoriques, les noms des monuments et les traditions qui s'y rattachent.* La Revue préhistorique, Paris, 1907.

86. *La question du séjour des Huns et des Sarrasins dans les Alpes.* Mitteilungen der K. K. Geographischen Gesellschaft in Wien, 1907, p. 293 à 311 et tirage à part de 19 pages.

Sciences naturelles, Pharmacie, Pharmacognosie, Chimie, Hygiène, Histoire de la médecine et de la pharmacie, etc.

1-5. Dans la Revue suisse de chimie et de pharmacie : *Ecorce de Hoang-Nan*, 1880, p. 253 ; *Sur les suppositoires*, 1880, p. 71 ; *Ouate à l'acide borique*, 1880, p. 312 ; *Contribution à la connaissance de la quinoline*, 1881, p. 477 ; *La viande pulvérisée et sa préparation*, 1883, p. 205.

6. *Quinoline*. Indicateur général de pharmacie, 1881, n° 53.

7-10. Dans le Correspondenzblatt des Médecins suisses : *Le térébène comme antiseptique et désinfectant*, 1882, p. 632; *Insuccès dans l'emploi de la quinoline*, 1882, p. 244; *Nouveaux médicaments*, 1883, p. 405 ; *L'antipyrine*, 1884, p. 505.

11-13. Dans la Pharmaceutische Centralhalle des Dr H. Hager et Dr E. Geissler, à Berlin : *Sur le térébène*, 1882, p. 454, et 1883, p. 156 ; *Préparation de la poudre de viande*, 1883, p. 232 ; *L'antipyrine*, 1884, p. 438 et p. 447.

14. *Le Térébène*. Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1882, nos 35, 39 et 46. (Tirage à part de 8 pages.) — Journal de pharmacie d'Alsace-Lorraine, X, p. 74.

Le *professeur Dr Henri Vaucher*, directeur de la Maternité, employait de préférence le térébène Reber dans le traitement du cancer de l'utérus. De plusieurs publications à ce sujet nous ne citerons que la thèse de doctorat qu'une étudiante a faite sous sa direction [1]. « Dans le mémoire de M. Reber, pharmacien en chef de l'Hôpital cantonal de Genève, dit-elle, nous trouvons une méthode de préparation simple et différente de celle qui est citée dans le livre classique de chimie de Würtz. — La préparation par la méthode de M. Reber a donné un térébène de bonne qualité, et, sur certains rapports, même supérieure à la spécialité anglaise. »

[1] *Le traitement du cancer de l'utérus par Mme Rosalie Bograde, Dr en médecine.* Genève 1889.

« Dans le traitement du cancer de l'utérus le térébène Reber rend de très grands services. S'il ne guérit pas il produit une amélioration notable à tous les points de vue dans l'état des malades », ajoute Mme Bograde. Page 73 nous lisons encore : « Le processus lui-même, en suivant son cours, finit par se généraliser et le moment ultime pour les malades arrive. Mais, chose étrange, c'est que la fin n'est pas si pénible pour les malades traitées longtemps par le térébène ; elle s'en vont d'une manière calme, en conservant l'espérance jusqu'à la veille de la mort. »

15. *Préparations antiseptiques*. Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1883, p. 177; L'Union pharmaceutique, Paris, 1883, p. 247.

16. *Le Progrès (Der Fortschritt)*. Revue internationale de pharmacie et de thérapie, 1885-1889, 5 volumes.

17-27. Les principaux travaux originaux du rédacteur-directeur du Progrès, M. B. Reber, publiés dans sa revue, sont les suivants :

La plante Coca et la Cocaïne, 1885, p. 25 à 29, 49 à 53.

Le nouveau fébrifuge antipyrine, 1885, p. 73 à 76 et 98 à 100.

Préparations antiseptiques, 1885, p. 189 à 191. Traduit en anglais dans le The London medical Record, 1885, p. 419.

Terpine et Terpinol, 1885, p. 229 à 230. Traduit en anglais dans The London medical Record, 1885, p. 454.

Euphorbia pilulifera, Linn., 1885, p. 463 à 495; The London medical Record, 1885, p. 418.

Hamamelis Virginiaca, Linn., 1885, p. 493-495. Traduit dans The London medical Record, 1886, art. 5033.

Cortex Strychni Gaulthierianæ ou le Hoang-Nan, 1886, p. 165 à 167.

L'écorce de Condurango, 1887, p. 261 à 264.

Le genre Strophanthus et ses qualités thérapeutiques, 1887, p. 277 à 279, 293 à 300, 313 à 316. Extrait des Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique, tome vingt-neuvième, deuxième partie, année 1890. Bruxelles, au siège de la Société, Jardin botanique de l'Etat; de même dans Etude sur les Strophanthus de l'Herbier du Muséum de Paris, par *A. Franchet*. Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, troisième série, tome cinquième, Paris, 1893.

Le Pengawar Djambi, 1887, p. 353 à 355. Reproduit dans The London medical Record, 1887, art. 7519; Le

Monde de la science et de l'industrie, 1887, p. 169; Revue et Archives suisses d'odontologie, Genève, 1887, p. 315.

28. *La Crémation, histoire, hygiène, technique.* Série d'articles ayant paru dans le Monde de la science et de l'industrie. Tirage à part, brochure de 72 pages, illustrée de 12 planches et vignettes, Genève, 1888. Traduit en espagnol dans La Enciclopedia, Revista de medecina, farmacia y ciencias auxiliares, Barcelone, 1889, p. 81, 121, 161 et 220.

29. *Le Crématoire de Zurich.* Dans le Monde de la science et de l'industrie, Lausanne, 1890. Tirage à part de 12 pages et 2 planches.

30. *La Crémation.* Une conférence. Brochure de 32 pages avec 14 figures. Genève 1890. Reproduit dans le Phœnix, 1890, nos 8, 9 et 11, Darmstadt.

31. *Les différents genres de Scopolia et leur emploi thérapeutique.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1892, p. 153.

32. *La taxe des médicaments à Bâle en 1647.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1894, p. 105.

33. *Usages pharmaceutiques en Alsace au dix-septième siècle.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1894, p. 285.

34. *La crémation à Genève.* Phœnix, Vienne, 1894, p. 251; Phœnix, Darmstadt, 1894, p. 34.

35. *Les enterrements gratuits.* Phœnix, Darmstadt, 1894, p. 40.

36. *Le Congrès des amis de la crémation à Budapest.* Phœnix, Vienne, 1894, p. 370.

37. *Notice biographique sur le professeur Flückiger.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1894, p. 611.

38. *La catalepsie et ses rapports avec la crémation.* Phœnix, Vienne, 1895, p. 227.

39. *Galerie d'éminents thérapeutistes et pharmacognostes contemporains.* Volume de 453 pages et 85 portraits sur planches spéciales, Genève 1897.

« C'est une pensée vraiment très heureuse qu'a eue M. Reber, de placer sous les yeux de chaque pharmacien l'image des maîtres qui lui sont si connus par leurs écrits et que l'on se représente fort difficilement dans la réalité. Plusieurs fois nous avons entendu des praticiens se plaindre du peu de décorum que l'on donnait à notre science ; et pourtant il ne manque pas de personnages illustres parmi les hommes qui se sont occupés des sciences pharmaceutiques. C'est donc avec plaisir que nous avons vu cette publication entreprise par le pharmacien genevois auquel

on doit déjà la réussite de plusieurs progrès en pharmacie. Il est à remarquer que peu de professions scientifiques ont donné à la science un nombre aussi grand de travailleurs illustres que la pharmacie. Ce sera un vrai plaisir que de posséder cet ouvrage, et chacun voudra avoir chez soi l'image des maîtres illustres qui ont honoré notre profession.

« Lorsque à la lecture d'un article sur une nouvelle drogue on apprend à connaître le nom d'un chercheur, il semble que la vue de son portrait procurerait un vif plaisir. C'est ce plaisir-là que M. Reber nous permettra de goûter dorénavant. Nous souhaitons au courageux éditeur de cette œuvre, qui fait honneur à notre profession, tout le succès qu'il mérite. »

(*Schweiz. Wochenschrift für Chemie und Pharmacie,* Zurich, den 1. juli 1892).

« *La Galerie des éminents thérapeutistes et pharmacologues contemporains,* par B. Reber, pharmacien à Genève, ancien directeur du *Progrès pharmaceutique.*

« Nous avons déjà souvent annoncé les fascicules de cet ouvrage, qui fait le plus grand honneur à son auteur. M. Reber, en effet, s'est livré là à une œuvre ingrate et difficile, car tout le monde sait combien il est laborieux de réunir des documents bibliographiques et biographiques sur les auteurs contemporains ; le plus souvent, ces renseignements n'existent nulle part, ou sont disséminés dans des publications qui ne se trouvent pas toujours dans les bibliothèques publiques. En recueillant, à grand peine et souvent à grands frais, les renseignements relatifs à tous les auteurs contemporains qui ont attaché leur nom à l'étude de la pharmacologie, M. Reber a donc bien mérité de la science et les auteurs qui auront eux-mêmes à écrire dans l'avenir sur la littérature thérapeutique lui devront une grande reconnaissance.

« Les biographies, au nombre de 105, se basent toujours sur des documents authentiques et forment de cette façon une précieuse collection pour l'histoire de la thérapeutique et de la pharmacognosie. Le monde scientifique y est tout entier représenté ; en France, nous relevons les noms suivants : Heckel, Schlagdenhaufien, Godfrin, G. Planchon, J.-L. Soubeiran, Chatin, Baillon, Tanret, Dorvaux, G. Bardet, J. Planchon, L. Planchon, etc. L'auteur s'est seulement occupé des auteurs qui ont traité de pharmacologie et de matière médicale ; il serait fort à souhaiter que pareil travail soit exécuté pour toutes branches des connaissances médicales. M. Reber a choisi la branche généralement la moins connue et, on peut le dire, la plus ingrate ; il n'en a que plus de mérite d'avoir su mener à bien sa tâche.

« Cependant, en toute justice, il est un nom qui manque dans cette galerie de pharmacologues, c'est celui de l'auteur. M. Reber, en effet, a contribué pour sa bonne part au mouvement qui a fait progresser la pharmacologie ; il serait donc juste de le voir figurer au milieu des auteurs dont il a retracé la vie scientifique, et c'est une lacune qu'il pourrait combler dans la préface. »

(*Les Nouveaux Remèdes*, journal bi-mensuel de pharmacologie, pharmacognosie et de pharmacodynamique. Paris, 1896, p. 691).

« Parmi les ouvrages de références les plus utiles aux savants qui s'occupent de l'histoire des sciences médicales, on met en première ligne les recueils de biographies de médecins et de pharmaciens de tous les pays. Ces recueils, catalogués en grande partie dans l'*Index Catalogue* (Vol. II, p. 62, Washington, 1881) et en tête du *Biographisches Lexikon* de Gurlt et Hirsch, sont excellents, surtout lorsqu'il donnent l'indication de documents qui ont servi à établir les biographies ; malheureusement la partie bibliographique y est très incomplète, car elle ne comprend que les principaux ouvrages publiés, à l'exclusion des mémoires insérés dans les journaux scientifiques.

« M. Reber, — le fondateur bien connu du journal de pharmacie *Le Progrès,* le collectionneur infatigable de ces précieuses reliques pharmaceutiques si vivement admirées lors de leur exposition publique à Genève en 1894, M. Reber, dis-je, n'a pas suivi, pour la publication de sa *Galerie*, les errements de ses devanciers. Non content d'y donner la biographie détaillée des pharmaciens, des botanistes, des chimistes et des médecins les plus estimés pour leurs travaux se rapportant à la thérapeutique, à la matière médicale et à la pharmacie, il a fait suivre leur notice d'une bibliographie de toutes leurs publications, complète jusqu'à l'année 1896, et il a joint à chacune d'elles un portrait reproduit d'après photographie par l'héliogravure. C'est donc une œuvre parfaite que celle de M. Reber. Quant à son utilité, elle est inappréciable. Tout ceux qui ont eu des recherches bibliographiques à faire, savent combien parfois il faut de temps et de peines pour trouver l'indication exacte du journal qui a publié tel mémoire d'un auteur dont le nom est connu. Pour ce qui concerne la thérapeutique, la matière médicale et la pharmacie, la *Galerie* de M. Reber permet de faire une recherche de ce genre en un clin d'œil, grâce à la table alphabétique des auteurs biographiés.

« Outre les 69 bio-bibliographies accompagnées de portraits, M. Reber, a donné, à la fin de sa *Galerie*, 36 petites biographies faites à l'instar des articles de dictionnaires, c'est-à-dire ne

comprenant qu'une notice abrégée et l'indication des principaux ouvrages publiés.

« Il entre donc 105 savants en tout dans la *Galerie* de M. Reber. Il n'y manque, pour être complète, que la notice de l'auteur accompagnée de son portrait. Nous faisons des vœux pour qu'il se décide à l'insérer dans le fascicule supplémentaire qui doit paraître incessamment. »

(Dr Paul Dorveaux, dans *Janus,* archives internationales pour l'histoire de la médecine et pour la géographie médicale. Janv.-févr. 1897).

40. *L'habit des médecins pendant la peste.* Avec une figure. Janus, archives internationales pour l'histoire de la médecine et pour la géographie médicale. Amsterdam, 1897, I, 297 à 300. Reproduit par la Revue médicale de la Suisse romande, Genève, 1898, p. 730 à 733 (avec deux figures). Tirage à part de 4 pages.

41. *Contributions à l'histoire de la Pharmacie.* Revue suisse de chimie et de pharmacie, Zurich, 1897 et 1898. Tirage à part, in-4°, 50 p.

42. *Aventures d'un jeune médecin à la fin du seizième siècle.* Sonntagsblatt du « Bund », Bern, 1899. Tirage à part de 50 pages.

43. *Nouvelles contributions à l'histoire de la Pharmacie.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1898 et 1899. Tirage à part de 54 pages.

44. *L'exercice de la médecine et de l'hygiène à l'époque romaine, à Baden en Argovie.* Janus, archives pour l'histoire de la médecine et la géographie médicale. Amsterdam, 1899, IVe année, p. 309 à 405.

45. *Le safran dans l'histoire.* Pharmac. Rundschau, Wien, 1899, Correspondenz-Blatt des Médecins suisses, Bâle, 1900.

46. *Considérations sur la peste.* Pharmac. Post, Wien, 1899.

47. *Règlement contre les charlatans et la littérature médicale interdite à la fin du VIe siècle.* Pharmac. Post, Wien, 1900.

48. *Esquisses pharmaceutiques de Paris.* — I. L'Ecole supérieure de Pharmacie. La Pharmacie centrale des Hôpitaux de Paris. Antiquités pharmaceutiques. — II. Une visite à l'exposition universelle. — III. La pharmacie française à l'exposition. Pharmac. Post, Wien, 1900.

49. *Règlement pour les écoles pendant la peste à la fin du XVIe siècle.* Arch. suisses des traditions populaires, t. V.

50. *Une contribution à l'histoire de la syphilis.* Correspondenz-Blatt für Schweizer Aerzte, Basel, 1900, p. 501.

51. *Précautions prises contre la peste dans les siècles précédents.* Correspondenz-Blatt f. Schweizer Aertze. Bâle, 1900, p. 686 et suiv.

52. *Balnéologie et Climatothérapie. Essai d'une bibliographie suisse sur la littérature balnéologique.* Berne, 1900, in-8, 130 pages.

53. *Contributions à l'histoire de la Médecine et de la Pharmacie.* Première série. Vienne, 1901, in-8, 72 pages.

54. *Contributions à l'histoire de la Médecine et de la Pharmacie.* Seconde série. Bâle 1901, in-8, 50 pages.

55. *Législation pharmaceutique à Bâle en 1701.* Pharmac. Post, Wien, 1901.

56. *Le Crématoire de Genève.* Phœnix, Revue en faveur de la crémation facultative. Vienne, 1900.

57-64. *Bulletins de la Société de Crémation de Genève.* I à VIII (en tout 516 pages). Chapitres à relever particulièrement :

Visites aux Crématoires de Paris et de Bâle. Bulletin III.

La crémation au point de vue des études anthropologiques. Bull. III.

Considérations sur la crémation, particulièrement au point de vue de ses rapports avec la médecine légale. Conférence donnée à Genève et ensuite à l'assemblée générale de la Société de crémation du canton de Vaud, à Lausanne, le 26 mai 1905. Bulletin VI.

Le Parc aux urnes. Bulletin VI.

Un crématoire du temps de la Révolution française. Bulletin VIII.

65. *Les médicaments populaires contre les maladies des yeux.* Pharmaceutische Post, Vienne, 1901.

66. *Contribution à l'histoire de la dysenterie et du choléra.* Correspondenz-Blatt des Médecins suisses. Bâle, 1901.

67. *Le serment des médecins et des barbiers au XVIIe siècle.* Correspondenz-Blatt des Médecins suisses. Bâle, 1901.

68. *La taxe des Apothicaires de Zurich pour l'année 1577. Avec des notes explicatives.* Dans : B. Reber, Contributions à l'histoire de la médecine et de la pharmacie. IIe série. Genève, 1901.

69. *Pharmacie de poche d'un médecin romain.* Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine, publié par M. le Dr Albert Prieur, tome II, Paris, 1903. — Journal suisse de chimie et de pharmacie, Zurich, 1903, p. 619. — Revue médicale de la Suisse romande, Genève, 1904, p. 376 à 379.

70. *Appel pour la formation d'une association générale des Sociétés de crémation en Suisse.* Genève 1904, in-8, 8 pages.

71. *Considérations sur ma collection d'antiquités au point de vue de l'histoire de la médecine, la pharmacie et les sciences naturelles,* avec un grand nombre de figures. Genève 1905, in-8°.

72. *Deux nouveaux documents sur Thurneysser zum Thurn.* Revue de l'histoire de la médecine et des sciences naturelles, organe de la Société d'histoire de la médecine et des naturalistes d'Allemagne, 1906.

73. *Eloge de Fabricius Hildanus sur le « Trésor des Eaux » de Tabernaemontanus, avec des indications de l'usage des eaux de Baden, en Argovie, et de Bade-Bade.* Rapports sur le Congrès des médecins et des naturalistes d'Allemagne, à Stuttgart, 1906.

74. *Sur la nécessité et la valeur des collections et musées concernant l'histoire de la médecine.* Rapport sur le Congrès des médecins et naturalistes d'Allemagne, à Stuttgart, 1906.

75. *Une lettre de Charles-Frédéric Mohr.* Poste pharmaceutique, Vienne, 1907.

76. *Frédéric Schlagdenhauffen. Une briève biographie.* Poste pharmaceutique, Vienne, 1907. Tirage à part de 7 pages.

77. *Contributions aux connaissances des relations amicales de Juste de Liebig.* Revue de la Société d'histoire de la médecine et des sciences naturelles d'Allemagne, 1907.

78. *Nouveaux documents sur la peste.* La France médicale, par le Dr Albert Prieur, Paris, 1908.

79. *Contributions aux connaissances de l'âge de la poudre à canon.* Revue de la Société d'histoire de la médecine et des sciences naturelles d'Allemagne, 1908.

80. *Quelques appréciations sur Theophrastus Paracelsus.* Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine, Paris, 1908.

81. *Un mot sur Paracelse. Notice préliminaire d'une étude étendue et spéciale.* Poste pharmaceutique, Vienne, 1908.

Mémoires biographiques et bibliographiques sur B. Reber.

Prof. A. Schumann. *La littérature du canton d'Argovie.* Dans Argovia, Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie du canton d'Argovie. Vol. XIX, p. 121; vol. XXI, p. 184; vol. XXII, p. 189 à 191; vol. XXIV, p. 107 à 109; vol. XXV, p. 272.

Bibliographie et chronique littéraire de la Suisse. Bâle et Genève, 1879 à 1901.

Prof. Joseph Kurschner. *Annuaire de la littérature allemande.* Berlin, Stuttgart et Leipzig, 1886 à 1908.

Victor Hardung. *Annuaire littéraire de la Suisse.* Zurich 1893.

Adolf Hinrichsen. *L'Allemagne littéraire.* Berlin et Rostock 1887, p. 498.

Joseph-Léopold Brandstetter. *Répertoire sur tous les travaux concernant l'histoire suisse,* ayant paru dans des périodiques ou revues depuis 1812 à 1890. Bâle 1892.

Galerie d'éminents thérapeutistes et pharmacognostes contemporains. Genève 1897; p. XXI à XXX, appréciation de la presse scientifique; p. XXXI à XLV, notice biographique.

Prof. B. Fricker. *Le Jubilé de Burkhard Reber.* Feuilleton de la Nouvelle Gazette de Zurich, 29 avril 1893.

Dr-méd. Comte. *L'Exposition médico-pharmaceutique historique de M. B. Reber.* Correspondenzblatt des médecins suisses. Bâle 1894, p. 193.

La médaille Reber. Numismatic Circular, Londres 1893, p. 362 (avec deux figures).

C. Buhrer. *L'exposition historique à Genève de M. B. Reber.* Poste pharmaceutique, Vienne 1894; Revue suisse de chimie et de pharmacie, Zurich 1894.

L'Esposizione di farmacia e medicina in Ginevra. Bollettino chimico-pharmaceutico dal Prof. Dr Deoscoride Vitali. Bologna 1894.

E. Gérardin. *L'exposition historique de médecine et de pharmacie de M. Burkhard Reber à Genève.* Union pharmaceutique, Paris 1894, les numéros du 31 mars, 30 avril, 31 mai, 30 novembre.

Prof. Dr Flückiger. *L'exposition médico-pharmaceutique historique du pharmacien Burkhard Reber à Genève.* Apotheker-Zeitung, organe officiel des pharmaciens d'Allemagne. Berlin 1894. Tirage à part, in-4°, 14 pages.

Dr H. F. A. Peypers. *La collection Reber.* Janus, archives internationales pour l'histoire de la médecine et pour la géographie médicale. Amsterdam, 1897, p. 89 à 92.

Dr H. Heger. *Considérations sur la collection Reber.* Pharmaceutische Post, Vienne 1897, p. 19 et 111.

De l'importance des monuments à sculptures préhistoriques, par B. Reber (avec un grand nombre d'appréciations de ses ouvrages de la part des premières autorités). Genève 1899.

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Tome II. Liste des publications relatives aux sciences historiques faites par les membres de la dite société, de 1890 à 1900. (Burkh. Reber, p. 281 à 286).

Bulletin bibliographique de la Bibliothèque nationale suisse. Berne 1901 à 1908.

Angelo de Gubernatis. *Dictionnaire international des écrivains du monde latin.* Rome et Florence 1905, p. 1214, et supplément p. 153.

Dr H. Nægeli-Akerblom. *Le musée médico-pharmaceutique historique de Reber à Genève.* Therapeutische Monatshefte des Prof. Dr Liebreich, Langgaard et Rabow. Berlin 1906.

Dr Edward Kremers, professeur. *The Reber Collection.* Pharmaceutical Review, 1907, Nos 6, 7 et 8. Milwaukee U. S. A.

Hermann A.-L. Degener. *Wer ist's ? Unsere Zeitgenossen. Zeitgenossenlexikon enthaltend Biographien nebst Bibliographien.* Leipzig 1908, p. 1094.

Albert, H. *Medizinisches Literatur- u. Schriftsteller-Vademecum,* 1907-08. Hambourg 1908, p. 385 à 388.

Il existe en outre d'innombrables comptes-rendus sur mes travaux divers, dans les revues scientifiques françaises, allemandes, italiennes, anglaises, espagnoles, russes, etc., qu'il est impossible de citer toutes.

Il est impossible également d'indiquer les centaines de fois que mes publications ont été citées comme faisant autorité dans les ouvrages scientifiques.

L'Exposition historique de Médecine et de Pharmacie.

A l'occasion de mon 25me anniversaire comme pharmacien et littérateur scientifique, j'ai organisé une exposition publique de mes collections relatives à l'histoire de la médecine, de la pharmacie et des sciences naturelles.

Je me bornerai à extraire quelques passages seulement des comptes rendus de cette exposition des plus originales ; les articles, publiés par les revues scientifiques et les journaux, formeraient à eux seuls matière à un gros volume.

Relevons cependant le passage suivant, extrait d'un long article publié dans le *Journal de Genève*, et dû à la plume de M. Serment :

« Nous sortons de l'Ecole d'horlogerie et nous avouons avoir rarement vu exposition plus variée. On y trouve de quoi plaire aux catégories les plus diverses d'amateurs de curiosités : pour les céramistes, de superbes majoliques ; pour les archéologues, des antiquités grecques et latines ; pour les bibliophiles, des livres rares et des manuscrits précieux ; puis des autographes, des verreries, des médailles, etc., etc.

« L'unité de cette collection, presque unique en son genre, et méthodiquement formée, réside dans le fait que tous les objets qui la composent se rattachent à l'histoire de la médecine, de la pharmacie et des sciences connexes. Un savant qui aurait du temps à y consacrer pourrait en rapporter de curieuses monographies. »

Une savante et symphatique description de mon exposition, que M. Gaspard Vallette a publiée dans la *Gazette de Lausanne*, se termine par cette appréciation :

« Je n'ai indiqué ici qu'une partie des richesses amassées et exposées au Musée des arts décoratifs. Quand vous les aurez vues et admirées, vous comprendrez mieux pourquoi, il y a deux ans, les disciples et les amis de M. Reber ont fait frapper, en or, en argent et en bronze, une médaille, portant sur une de ses faces les attributs de la pharmacie et de la crémation et sur l'autre la dédicace à Burkhard Reber. Et devant l'effort de patience, de volonté et de goût que révèle cette très intéressante collection, il faut avouer qu'il n'y a rien d'excessif dans ce témoignage public de reconnaissance et d'admiration. »

DEUX VUES

de l'Exposition historique de Pharmacie et de Médecine

au Musée des Arts décoratifs

du 29 décembre 1893 au 9 mars 1894

par B. REBER

Le *Dr F.-A. Flückiger, professeur à l'Université de Strasbourg,* est venu tout exprès à Genève et a consacré trois jours à l'exposition Reber. Il consigna ses impressions dans une brochure descriptive enthousiaste, reproduite par une revue berlinoise ; nous n'en extrayons que quelques passages :

« Les institutions actuelles de l'humanité subissent aujourd'hui des coups terribles et perfides, de telle façon qu'elles menacent de s'écrouler. En contraste surprenant avec cette agitation funeste, on remarque également un mouvement réjouissant, qui tend à retenir plus activement qu'autrefois le souvenir du passé. On réunit et on surveille jalousement les objets et documents concernant le développement de la culture de l'homme, on cultive amoureusement les collections de ces objets. Cette tendance s'est heureusement manifestée aussi dans le monde médico-pharmaceutique. Depuis un quart de siècle, M. B. Reber, de Genève, poursuit avec grand dévouement et enthousiasme, sans aucun subside, et même jusque dans ces derniers temps sans aucun appui moral, son but de créer une collection qui contienne tout ce qui a trait à l'histoire de la médecine et de la pharmacie. La contemplation de cette précieuse, incomparable exposition, procure aux visiteurs une haute jouissance et de multiples enseignements.

« On ne quitte pas la collection Reber sans admiration sincère et reconnaissante pour le dévouement qu'il a fallu pour la composer. Involontairement on forme les vœux les plus vifs pour qu'elle puisse être conservée définitivement et si possible encore augmentée.

« La Ville de Genève est déjà si riche en collections et excellentes institutions auxiliaires pour l'instruction supérieure, qu'il est permis d'espérer que le Musée médico-pharmaceutique de M. Reber deviendra propriété publique et qu'il sera ajouté aux autres richesses de la Ville. Les herbiers de Candolle, Delessert et Boissier, avec leurs bibliothèques, sont des collections de premier ordre pour les études. Voir la collection Reber s'ajouter à l'appareil scientifique de l'incomparable Ville de Genève est le vœu que j'ai essayé de motiver et d'appuyer par cette description. »

Je crois de mon devoir d'ajouter une explication que j'ai publiée dans mes « Considérations » sur ma collection ainsi conçue :

« Il me sera bien permis d'intercaler ici quelques lignes sur mes propres expériences au sujet des collections historiques. L'importance extraordinaire attribuée maintenant partout aux collections et musées historiques concernant la médecine, la pharmacie et les sciences naturelles me force d'y revenir encore un instant. Je suis aujourd'hui en droit de revendiquer, à ces points de vue, le titre de précurseur et d'initiateur. Il n'est pas superflu de dire à la génération actuelle comment mes aspirations et mes peines ont été appréciées pendant le premier quart de siècle.

« Par intuition et sans connaître d'autres collections semblables, j'ai commencé en 1868, d'après mes faibles moyens à cette époque, à collectionner soigneusement les objets ayant trait à l'histoire de nos sciences. Ce que j'ai souffert, comme ce que j'ai vu d'amusant aussi dans la vie du collectionneur, ressemble à un roman et serait certainement très instructif, si le temps me permettait de le raconter.

« Le premier soutien moral, après vingt-cinq ans de raillerie, surtout de la part de mes collègues, me fut adressé par le professeur Flückiger, qui est venu visiter mon exposition du vingt-cinquième anniversaire de mon entrée en pharmacie.

« C'est par la mémorable description de ce grand savant que, pour la première fois, mais d'une façon absolument classique, j'ai été vengé de toute la mesquinerie et de l'ignorance que j'avais exclusivement rencontrées jusqu'à ce jour. Je l'aurais volontiers passé sous silence, si bien trop souvent non seulement l'ignorance, mais aussi la plus noire méchanceté n'avaient pas, à mon égard, dépassé toutes les bornes. Mais même ces tristes expériences ont leur bon côté. Sans ces constatations je n'aurais jamais songé à entreprendre une exposition publique. J'avais toujours été très modeste et, ma foi, j'étais bien loin d'attribuer à ma collection l'importance que Flückiger lui a de suite donnée.

« C'est donc mon indignation au sujet de l'indifférence qui m'a suggéré l'idée d'une exposition et qui ensuite a triplé mon énergie et le déploiement de mes forces. Malgré de beaucoup trop lourdes charges qui m'occupaient à cette époque-là, j'ai accompli en peu de jours mon exposition. Elle a fait le jour autour de moi. J'ai triomphé de la mesquinerie.

« Des descriptions enthousiastes ont paru un peu partout, même de plusieurs savants qui m'étaient inconnus. Mais le grand maître de tous, le célèbre professeur Flückiger, jusqu'à ce jour induit lui-même en erreur par la calomnie, a éprouvé, en présence de mon exposition, un instant de sublime indignation et m'a rendu ensuite justice de la façon la plus éclatante. M. Flückiger a regretté d'avoir eu une confiance aveugle aux propos de certains meneurs et a d'autant plus noblement réparé son tort. Je peux même ajouter, car c'est de l'histoire et de la plus importante pour moi, que Flückiger était décidé à attacher son nom à ma collection, non seulement par une première description, mais d'une manière très approfondie. Il pensait s'y mettre de suite après son voyage en Amérique, depuis longtemps projeté. Malheureusement il en est revenu tout juste pour mourir.

« Depuis ce temps, j'ai constamment augmenté ma collection. Beaucoup de belles et importantes pièces y ont encore été ajoutées depuis la mort de ce noble cœur de Flückiger. Ce qui manque, c'est la possibilité de la mettre en évidence comme elle le mérite. Méthodiquement exposée, cette collection rendrait de grands services aux sciences et à l'art. »

Un laboratoire d'alchimie à l'Université.

A l'occasion du Bazar de l'Université de Genève — les 31 mars, 1er, 2 et 3 avril 1908 — M. le professeur Dr Emile Yung a organisé une exposition scientifique qui a été installée dans les salles du laboratoire de zoologie. Une des salles étant voûtée, M. Yung a eu l'heureuse idée de la proposer pour une reconstitution d'un laboratoire d'alchimie. Il s'est mis en rapport avec M. Reber, qui s'est immédiatement employé à faire cette reconstitution.

Il nous semble indiqué de reproduire ici les appréciations de quelques journaux et revues. Elles prouvent qu'en général on a assez bien compris l'intérêt scientifique et artistique de semblables expositions.

M. le Dr Cabanès, dans sa *Chronique médicale* (Paris, 1908, p. 329), sous le titre : *Un laboratoire d'alchimie, reconstitué au XXe siècle,* s'exprime ainsi à ce sujet :

« Cette reconstitution a pu être aisément opérée, grâce au concours précieux de notre érudit collaborateur, M. B. Reber (de Genève).

« Tous les objets figurant dans le cabinet d'alchimie provenaient du musée historique de la médecine et des sciences naturelles de Reber, musée dont le propriétaire s'occupe depuis 1868 et qui est incontestablement le plus riche et le plus intéressant du genre.

« Non seulement M. Reber a mis à la disposition du bazar un choix de plus de 200 pièces, mais il a aménagé des fours, des chapelles et un ameublement très bien compris.

« Le tout était charmant, fort instructif et d'une agréable harmonie.

« L'auteur de ce laboratoire d'alchimie, de cette « cuisine » du docteur Faust, a fait preuve une fois de plus de ses dons d'organisateur et de son bon goût.

« Très admirée, cette installation a retenu l'attention et la curiosité d'un grand nombre de visiteurs qui, tous, ont exprimé le regret que cet ensemble ne puisse enrichir un musée d'art et d'histoire. Les personnes qui ont parcouru les musées de Munich et de Nuremberg ont vu des collections similaires, mais combien plus pauvres et plus sommairement disposées. »

Le Journal de Genève, parlant de cette exposition, en a dit l'aimable mot suivant :

« Sans autre transition qu'un simple rideau, nous passons dans le *Laboratoire d'alchimiste*, évoquant des temps disparus et des chercheurs chez lesquels une foi ardente remplaçait la seule méthode qui conduit aux grandes découvertes. Sous un clair-obscur habilement ménagé, on aperçoit les fourneaux, cornues, matras, soufflets, forges, qui constituaient le principal appareillage de ces précurseurs de notre science. M. B. Reber, possesseur d'une riche collection d'ustensiles authentiques datant de l'époque des Thurneyssen et des Van Helmont, les a mis gracieusement à la disposition du Bazar et a bien voulu présider en personne à leur installation. Tous le monde voudra voir cette résurrection d'un passé non complètement effacé, car nous connaissons encore à Genève un ou deux alchimistes nourrissant l'espoir ou l'illusion de faire de l'or avec les métaux impurs et qui y travaillent obstinément. »

Citons, pour clore, un passage du *Genevois,* du 2 avril 1908, ainsi conçu :

« Après la belle salle du récif coralien on entre dans le laboratoire de l'alchimiste installé par les soins de M. B. Reber, qui a bien voulu déménager une partie de sa collection et qui a reconstitué un intérieur de savant du moyen-âge. Dans trois chapelles on remarque des distillations et sublimations, entourées de tout l'appareillage des laboratoires d'alchimistes. L'ensemble de cet intérieur est remarquable. Tous ces objets sont authentiques et leur arrangement dénote un goût artistique sûr et de vastes connaissances dans l'histoire des sciences. Il est à regretter que cette installation aussi considérable et intéressante doive durer si peu.

« Il y a foule devant le cabinet de l'alchimiste et les exclamations d'admiration ne manquent pas. Tout le monde regrettera l'absence de l'alchimiste, mais ce qu'on regrettera encore bien davantage c'est que cette collection ne puisse être conservée sous la forme vraiment attrayante qu'on lui a donnée dans les laboratoires du professeur Yung. L'installation de M. Reber mérite, à elle seule, une visite. Nous la recommandons à tout le monde et nous savons que tous ceux qui profiteront de notre conseil nous en seront reconnaissants. »

INTÉRIEUR D'ALCHIMISTE

Reconstitué dans les Laboratoires de M. le professeur Emile Yung,
à l'occasion du Bazar de l'Université de Genève,
du 31 mars au 3 avril 1908,
par
M. Burkhard REBER.

Le Musée de M. B. REBER, dans son état actuel,

Partie droite de la grande salle.

Le soixantième anniversaire.

Il est désirable de reproduire ici une récente esquisse biographique qu'un très distingué peintre et poëte vient de publier dans les journaux. Elle fait honneur à l'auteur et plaisir à celui à qui elle est adressée.

« On s'apprêtera bientôt, savants et amis, à fêter le soixantième anniversaire de B. Reber, aussi avons-nous pensé qu'à cette occasion il serait bon de rappeler, en quelques lignes, la carrière si active de ce savant, qui est en même temps un homme de cœur, de courage et de dévouement.

« Né le 11 décembre 1848 à Benzenschwiel (Argovie), et après des études à l'Académie de Neuchâtel et aux Universités de Strasbourg et de Zurich, B. Reber devint pharmacien en chef de l'Hôpital cantonal de Genève, de 1879 à 1885. Puis, il fut rédacteur en chef du « Progrès », la revue internationale de pharmacie et de thérapie, de 1885 à 1889. Dans le même ordre d'idées, il fut choisi comme membre de la commission des examens fédéraux, pour l'obtention du diplôme professionnel de pharmacien, ainsi que de celle des examens propédeutiques des commis-pharmaciens (de 1888 à 1891). Enfin, il fut également membre de la commission fédérale pour l'élaboration de la « Pharmacopée suisse. »

« En 1887, B. Reber fonda la Société de crémation de Genève, dont il est actuellement le président d'honneur, en même temps qu'il est membre honoraire des Sociétés de crémation de Hesse, de Hambourg et de Paris. En outre, en 1885, il fut nommé associé d'honneur de la Société royale de pharmacie de Bruxelles, et membre correspondant de la Société de pharmacie d'Anvers. En 1888, membre correspondant de l'Académie médico-pharmaceutique de Barcelone. En 1892, correspondant de l'Ecole d'anthropologie de Paris. En 1895, membre correspondant de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel, associé étranger de la Société impériale d'anthropologie et d'ethnologie de Moscou, et membre correspondant d'honneur de la Société d'anthropologie de Munich. En 1899, membre correspondant de la Société de pharmacie de Lorraine et de la Société des sciences de Nancy. En 1900, membre correspondant de la Société de pharmacie de la Basse-Alsace. Enfin, en 1904, il fut nommé membre correspondant de l'Académie chablaisienne de Thonon.

« La liste des publications et mémoires de B. Reber est fort longue, et dénote d'une part une magnifique activité, et d'autre part une large curiosité d'esprit, une de ces organisations cérébrales encyclopédiques, auxquelles, comme on dit, rien de ce qui est humain n'est étranger. Il

s'est occupé d'anthropologie, d'archéologie et d'histoire, de sciences naturelles, de pharmacie, de pharmacognosie, de chimie, d'hygiène, d'histoire de la médecine et de la pharmacie, et dans chacun de ces domaines, ses recherches furent faites avec une pénétrante lucidité, une savoureuse originalité d'esprit.

« Dans le domaine de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, notre savant se manifesta de bonne heure, son activité fut considérable, et nombreuses sont ses trouvailles et ses publications à ce sujet. Il s'occupa des stations lacustres, des grottes préhistoriques, des nécropoles antiques, des monnaies celtiques, des dolmens, etc., des diverses régions de la Suisse et de la Savoie. Mais ce qui attira surtout sur lui l'attention du monde scientifique de tous les pays, ce furent ses recherches, trouvailles, publications concernant les monuments avec sculptures préhistoriques du Valais, de la Savoie, du Jura français entre autres, et qui valurent à leur auteur des félicitations et des articles de savants de premier ordre tels que Gabriel de Mortillet, de Quatrefaces, J. Ranke, Lehmann-Nitsche, J. Naue, A. Magni, Capitan, professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, Ferdinand d'Andrian, président de la Société d'anthropologie d'Autriche, etc.

« Reber, non seulement s'occupa d'étudier avec une remarquable perspicacité ces témoins des civilisations primitives, mais en outre il s'occupa activement de les protéger contre le vandalisme et l'affairisme, qui sévissent de nos jours avec une si fâcheuse intensité. A ce sujet il convient de citer particulièrement sa brochure de plus de 50 pages : « Appel aux autorités, aux propriétaires de monuments, et à tous les amis de l'histoire nationale, pour la conservation de ces monuments », brochure pour laquelle du reste Reber a été des plus chaudement félicité par les sommités scientifiques étrangères. Ajoutons à cette occasion, qu'un des grands chagrins de l'auteur de cette brochure résulta de la constatation que son appel fut fort insuffisamment écouté dans notre pays.

« Comme nous le disions donc plus haut, grande fut l'activité de Reber dans ces domaines spéciaux de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire. Et la liste de ses publications s'y rattachant, soit livres, brochures ou mémoires, ne comprend pas moins de 86 numéros parus jusqu'à ce jour. Et ce qu'il y a de très particulier, c'est que ces ouvrages peuvent intéresser non seulement le savant, le spécialiste, mais encore le profane, étant donné que ces recherches et études sont tout ce qu'il y a de plus captivantes comme présentation, et qu'une rigoureuse méthode scientifique s'agrémente du charme d'un style pittoresque, savoureux, vivant, propre à rendre attrayants pour tout le monde ces sujets spéciaux.

« La même curiosité d'esprit, la même originalité intellectuelle, se retrouvent dans le second domaine principal où se manifesta la féconde activité de notre savant, c'est-à-dire dans le domaine comprenant les sciences naturelles, la pharmacie, la pharmacognosie, la chimie,

Le Musée de M. B. REBER, dans son état actuel.

Partie gauche de la grande salle.

l'hygiène, l'histoire de la médecine et de la pharmacie. Et nombreuses aussi sont là les trouvailles, les recherches curieuses, les publications substantielles. Reber fit entre autres la découverte, en pharmacie, du térébène portant son nom, découverte qui aurait pu l'enrichir s'il n'était désintéressé comme il l'est. En outre, il fit aussi dans cet ordre d'idées, des travaux, articles et publications, à un point de vue plus particulièrement chimique, botanique ou pharmacologique. Dans le domaine de l'histoire de la médecine et de la pharmacie il fit paraître entre autres sa « Galerie d'éminents thérapeutistes et pharmacognostes contemporains », ses « Contributions à l'histoire de la médecine et la pharmacie I et II », ses « Esquisses pharmaceutiques de Paris », etc.

« Enfin, nombreux aussi sont ses articles sur la crémation, son histoire, son hygiène et sa technique.

« Toujours dans le même ordre d'idées, rappelons qu'en 1894 Reber organisa, au Musée des Arts décoratifs, une exposition de ses collections relatives à l'histoire de la médecine, de la pharmacie et des sciences naturelles. Cette exposition obtint le plus vif succès et des journaux suisses et étrangers lui consacrèrent des articles des plus élogieux. Entre autres, le très compétent F.-A. Flückiger, de l'Université de Strasbourg, lui consacra une très belle brochure reproduite par une revue berlinoise, en faisant ressortir tout l'intérêt d'une pareille collection, collection formée au prix de mille difficultés, ayant exigé des sacrifices et des qualités de ténacité, de méthode et de sagacité pour sa formation, et pouvant intéresser à la fois l'artiste, l'historien et le savant.

« Quand on aura parlé aussi de l'activité de Burkhard Reber comme député au Grand Conseil, conseiller municipal et comme conservateur du Musée épigraphique, on se rendra compte que nous nous trouvons en face d'une carrière bien remplie, de la carrière de quelqu'un qui prit à cœur d'accomplir sa tâche, de jouer son rôle d'homme et de citoyen, c'est-à-dire d'être utile à la collectivité dans la mesure de ses forces, en un mot de lutter sans relâche pour la Beauté, la Vérité et la Justice, en mettant en œuvre toutes les qualités du cœur, du courage et de l'intelligence. Malheureusement, ces hommes-là ne sont pas toujours appréciés chez nous comme ils le méritent, et ils ne rencontrent trop souvent, au contraire, qu'indifférence, incompréhension ou méchanceté même, et dénigrement. Le dicton bien connu : « Nul n'est prophète en son pays » a l'air d'avoir été fait surtout pour la Suisse, et trop souvent et cela dans tous les domaines, on a dû assister à l'affligeant spectacle de Suisses éminents, que leur patrie daigna enfin apprécier, encourager ou estimer un peu, après qu'ils le furent depuis longtemps déjà, par l'étranger.

« Comme nous le disions plus haut, nous avons donc pensé qu'à l'occasion du prochain anniversaire de Burkhard Reber, c'était un devoir de rendre à ce savant un peu de la justice qui lui était due. »

Albert Trachsel.

Un journal reproduit cette notice biographique et ajoute :

« A l'occasion du prochain soixantième anniversaire de Burkhard Reber, divers journaux ont retracé la carrière si féconde de ce savant, dont nombreux sont les travaux, les découvertes, les recherches dans les domaines les plus variés. Mais nous pensons qu'il est bon aussi de rappeler qu'un des actes qui désignent le plus B. Reber à l'estime de ceux qui apprécient encore les lutteurs pour la Vérité, le Droit, la Justice, est la courageuse campagne qu'il mène depuis plus de deux ans en faveur de la révision du célèbre procès de Sézegnin. Malgré les insinuations, les menaces, l'indifférence ou l'hostilité, Reber poursuit sans relâche son œuvre en faveur de ce qu'il considère comme un acte de réparation, d'équité. De tels hommes et de tels actes se font malheureusement rares à notre époque d'égoïsme et de lucre, et ils méritent par conséquent qu'on les rappelle. Car il n'est en effet pas si fréquent que cela, de voir un citoyen compromettre sa tranquillité, aliéner son temps, courir tous les risques, pour faire la lumière et faire rendre la justice, là où il est persuadé de se trouver en face d'une de ces erreurs judiciaires, dont l'histoire des tribunaux ne nous offre que trop souvent l'exemple. »

Un autre journal reproduit les principaux passages de la notice biographique parue dans le *Genevois* et les fait suivre des réflexions suivantes :

« Enfin, rappelons que c'est grâce à M. Reber, que l'attention du public a été attirée sur la revision du procès de Sezegnins, à la revision duquel il travaille avec conviction, certain de l'innocence des deux condamnés. Il fit une enquête minutieuse de tous les éléments du procès, examina pièce par pièce, et arriva à cette conviction et à cette certitude, qu'aucune preuve certaine n'existait dans le dossier pénal contre les condamnés, mais que leur condamnation n'a été qu'une suite d'irrégularités dans la procédure et de pressions exercées sur les témoins. Cette affaire devant revenir à la publicité nous nous abstiendrons de rien préjuger. Que M. Reber reçoive ici nos félicitations et pour son activité de savant et pour son courage de citoyen. »

Encore un autre journal de la place nous adresse le mot sympathique suivant :

« Le *Genevois* a annoncé que les nombreux amis et admirateurs du modeste savant M. B. Reber s'apprêtaient à célébrer le 60me anniversaire de la naissance de notre archéologue national, dont la juste réputation a depuis longtemps dépassé nos frontières.

« Nous aimerions publier la longue liste des travaux de notre éminent concitoyen, la place, hélas! nous manque. Nous nous bornerons, par conséquent, à présenter à l'humble, consciencieux et distingué jubilaire tous nos vœux et toutes nos félicitations. »

larger one measured 5 in. in diameter.

A companion species, *Agaricus procerus*, much resembles it, but *A. rachodes* is distinguished by the pileus being more globose when young, and by the generally distinct marginate bulb and the stem being free or nearly free from spots, which give *A. procerus* a snake-like appearance. The latter is a great favourite with mushroom-eaters.

An Ancient Pharmaceutical Laboratory.

As figured on a broadside in the collection of the Society of Antiquaries.

tragacant
and preve
So long
is the better
and fluidity,
nistic. If an e
be sent out mu
some time. The
on standing into
shaking, ought n
convenience of pou
it. The cause of t
emulsion is due, as ex
dilution we reduce the
bound to occur. If t
pared before dilution
but the upper layer
separating from an aq
can be retarded by prolo
the emulsion, and the
prepared in large quant
hours in an emulsifyin

* Abstract of a paper
Pharmaceutical Associa

. & D.,
r present
nd contain
mple which
characters :
0.879
75 per cent.
. 0.863
This insolubility
lates.

sure (compared with

n	East Indian
	%
	Nil
	,,
	,,
	,,
	20
	64
	82

absorbed than citral. Concordant results are obtained when the time of absorption is limited to one hour.

In the case of lemongrass oils adulterated with citronella and other grass oils, or distilled from a mixture of grasses, this variation also occurs, but in this instance the difficulty arises from the slow decomposition of the solid bisulphite compound formed, three or four hours being sometimes necessary for complete solution in order that a clear residual layer may be obtained.

Our investigation on the aldehyde constituents of West Indian lemongrass oil is incomplete, but we hope to continue our experiments and publish the results at some future date.

THE CARE OF SURGICAL INSTRUMENTS.—To remove rust from surgical instruments place the articles in a saturated solution of stannous chloride overnight and the rust will have disappeared by reduction. Rinse the instruments in hot soap solution, finally immersing in absolute alcohol, and dry. Paraffin is the best preservative against rust, and is used to greatest advantage in solution. One part of heavy petroleum oil is dissolved in 200 parts of benzine, and the instruments, quite dry, are plunged into the solution. The grease penetrates all the joints and remains when the benzine has evaporated.